



# Les Amis du Vieil Istres

*Histoire - Préhistoire – Archéologie  
Traditions*

## Hommage à Justin Beaucaire

**Par Georges Amar**

*L'ancien maire d'Istres et Amis du Vieil Istres nous a quitté dans sa ville d'adoption le 28 août 1954. Lors du conseil d'administration des AVI qui suivit sa disparition, Georges Amar, membre fondateur et secrétaire de l'association, lui rendit hommage par le discours suivant, retransmis dans son intégralité :*

Mon cher Président, mes chers Amis,

La coutume voulait dans notre société que la parole fut donnée pour la première de nos séances hebdomadaires à un conférencier de notoriété incontestée, fin lettré, archéologue ou historien. Ce soir, rompant sec un usage vieux déjà de 7 ans, c'est votre secrétaire général qui s'adresse à vous et sollicite toute votre indulgence.

Loin de moi l'idée de traiter devant vous un sujet de préhistoire ou d'archéologie. Notre pensée à tous en ce jour doit tout naturellement aller à celui d'entre nous qu'une mort aussi rapide qu'inattendue a ravi à notre respectueuse affection.

Justin Beaucaire n'est plus ! Ces quelques mots se répandirent dans notre cité, tels une trainée de poudre en ce matin du 28 août dernier. Personne ne pouvait y croire ! Personne ne pouvait imaginer notre Ami disparu ! Et pourtant, la vérité était bien là, toute nue dans sa tragique réalité. Justin Beaucaire n'était plus.

Je n'ai certes pas ce soir l'intention de retracer ici la vie de notre Ami défunt, des voix plus autorisées que la mienne, se chargeront, j'en suis sûr, de le faire en temps opportun.

Cet homme qui fut tour à tour étudiant, pharmacien, père de famille, premier magistrat de notre cité pendant l'une des périodes les plus tragiques de notre histoire, fut avant tout, pour nous Amis du Vieil Istres, le camarade vénéré de tous les instants. Il avait su par son doigté, son entrain, grouper autour de lui, pour une même cause, toutes les classes de la société, de l'ouvrier à l'instituteur, du commerçant à l'industriel, rapprochant dans un même idéal celui qui croyait en Dieu et celui qui n'y croyait pas. Dans les premiers balbutiements de notre Société, Justin Beaucaire s'avéra un recruteur et un propagandiste infatigable.

Passionné de sciences, d'histoire et de folklore, il s'adonna de toute son âme à la tâche qui lui avait été confiée lors de notre première réunion constitutive. Délégué à la propagande, il devait l'être dans toute l'acceptation du mot et le rester jusqu'à son dernier souffle, bien qu'une maladie aussi longue que cruelle l'empêcha, pendant plus d'un an, de toute activité apparente.

Mais Justin Beaucaire n'était pas homme à se laisser abattre par un mal passager, si douloureux fut-il. Il me semble le revoir sur son lit de souffrance, me parler de son dernier article paru dans *Le Provençal* ou me lire la dernière lettre de son ami Marcel Provence qui le précéda de peu dans la tombe.

Mais sitôt que son état de santé le lui permit et que le corps médical l'autorisa à sortir, il redoubla d'efforts, comme pour rattraper le temps perdu et s'adonna de tout son cœur à l'édification et à l'agencement de cette cuisine provençale qui aurait dû être la dernière joie de sa vie. Le destin n'en avait pas décidé ainsi.

Comme il aimait ce coin de notre musée qu'il venait visiter journallement, jusqu'à la veille même de sa mort ! Sa patience, son amour de notre terroir avait rassemblé là tous les éléments devant servir à reconstituer ce coin de chez nous. Avec quel amour, il avait placé les objets ! Ses mains vieilles par les ans, retrouvaient alors *un je ne sais quoi* de vigueur et de jeunesse au contact de cette argile détrempée qu'il pétrissait avec ardeur. De ses doigts, sortirent tour à tour les treize desserts du repas de Noël, les figues, les noix, le gibassier ... que sais-je encore ... Puis ce fut la naissance du gardian et de sa Mireille et puis, tout ce que l'on dit trouver sur la table pour le gros souper.

Provençalisant, Justin Beaucaire le fut au plus profond de son être et cet attachement au sol natal, il le traduisait en prose ou en vers, en *lengo nostro*, en conférences et aussi par une activité débordante pour le bien de notre œuvre.

Nous ne lui serons jamais suffisamment grés de tout le mal qu'il s'est donné depuis la fondation de notre Société pour que le nom des Amis du Vieil Istres rayonne sur notre région toute entière.

Justin Beaucaire n'est plus mais son souvenir demeurera et sa collection d'animaux naturalisés sera comme la matérialisation de son activité pendant sa longue vie.

Récemment, l'un de nos Amis émettait dans la presse le vœu tout à fait légitime d'ailleurs de voir une rue de notre cité porter le nom de notre Ami. Ne croyez-vous pas mes chers Amis, que nous pourrions cette idée à notre compte et de donner le nom de Justin Beaucaire à cette salle de folklore qu'il aimait tant et à laquelle il donna le meilleur de lui-même jusqu'à l'extrême limite de ses forces. Oui, je verrais bien une plaque portant le nom de Justin Beaucaire orner le mur de cette pièce et je pense que vous serez tous de mon avis.

Me voici mes chers Amis, arrivé au terme de ces quelques mots, que je tenais à vous adresser ce soir, du fonds du cœur et sans aucun artifice. Continuons tous ensemble l'œuvre entreprise il y a sept ans, plus unis que jamais, en ayant toujours présent à la mémoire, l'exemple d'enthousiasme et de ténacité que nous donna Justin Beaucaire.

Et, si vous le voulez bien, ayons en ce jour une pensée pour tous nos camarades disparus depuis la création de notre Société : Jean Baptiste Toulousan, Louis Trouche, Justin Beaucaire et observons une minute de silence en leur mémoire.

Merci mes chers Amis. Je passe la parole à notre président ...

**Georges Amar,**  
**secrétaire général des Amis du Vieil Istres.**

